

L'opinione di... **Marie-Pierre Walliser-Klunge** *

L'importance des langues étrangères pour l'avenir professionnel

Le rapport de la Commission fédérale de maturité professionnelle CFMP «Deux langues étrangères à la maturité professionnelle» de 2006 se penche non seulement sur la réalité quotidienne des candidats et candidates et sur ce qui les attend dans leur vie estudiantine et professionnelle, mais tient aussi compte de facteurs politiques, économiques et socioculturels sur les plans national et international.

Le fait qu'il faille encore aujourd'hui insister sur le maintien de deux langues étrangères à la maturité professionnelle, dont une nationale, et le fait que bien des formations professionnelles n'offrent même pas d'enseignement en langues étrangères en disent long sur les efforts qui nous attendent encore!

Aussi la CFMP a-t-elle consacré son Forum du 3 mai 2007 aux langues étrangères. Elle est d'avis que, pour les langues nationales en tous cas, il faut se distancer un peu de l'industrie internationale de l'enseignement des langues étrangères pour mieux répondre aux besoins, à savoir des compétences réceptives de très haut niveau et des compétences productives d'un niveau plus modeste. Elle est aussi persuadée que chaque langue étrangère est une ouverture vers d'autres langues et une occasion d'acquérir des stratégies d'apprentissage dans l'approche des langues étrangères en général.

Comme on pouvait s'y attendre, le postulat de différencier le niveau des compétences productives et réceptives fut vivement discuté, parce qu'une partie des participants et participantes au Forum le considéraient comme réalisé, tandis qu'une autre s'y opposait, voulant maintenir la primauté de la communication interpersonnelle.

La discussion est lancée. Etant donné que les plans d'études cadre de la maturité professionnelle ne changeront pas avant plusieurs années, nous avons le temps de la réflexion.

Mais si nous regardons ce qui se passe en Europe, que nous voulons promouvoir la mobilité des étudiants et étudiantes et que nous voulons tenir compte des recherches sociologiques et économiques menées ces dernières années sur les besoins en langues étrangères dans le monde du travail, nous sommes appelés à repenser l'enseignement des langues, notamment nationales.

Ceci aura d'ailleurs pour conséquence une diversification bienvenue entre l'enseignement des langues mondiales (actuellement uniquement l'anglais) et des langues nationales qui sont, faut-il le rappeler, aussi européennes, voire mondiales. Car les élèves subissent actuellement souvent la même méthodologie en allemand et en anglais, ou en italien et en anglais, ou en français et en anglais. On serait aussi lassé à leur place… Pensons donc à eux!

* membre de la Commission fédérale de maturité professionnelle (CFMP)

